



Après 66 jours DIMITRIS KOUFONTINAS ARRÊTE SA GRÈVE DE LA FAIM.

(...)C'est bien Mitsotakis qui a perdu. Aujourd'hui, dans toute la Grèce, de véritables marées humaines sont dans la rue contre le pouvoir. Dans les villes, les quartiers, les campagnes, l'insoumission et la colère gagnent du terrain. Et plus la police frappe fort, plus la rébellion devient puissante, comme à Nea Smyrni cette semaine, et non plus seulement à Exarcheia.(...) Yannis Youlountas.

DÉCLARATION DE DIMITRIS KOUFONTINAS

La solidarité est la condition vitale qui nous unit dans les luttes. Je remercie les amis et camarades qui se sont montrés solidaires. Je remercie tous les progressistes pour leur soutien, qui n'était pas un soutien à une seule personne, mais un moment de lutte contre un pouvoir inhumain.

Cette solidarité et ce soutien puissant ont montré qu'il existe des forces sociales vivantes qui résistent à l'arbitraire, à la violence et à l'autoritarisme. C'est un nouvel espoir.

La famille dirigeante a montré à quel point elle est impitoyable, en faisant n'importe quoi avec les lois et la Constitution, notamment dans l'administration de la Justice. Elle est démasquée aux yeux de tous. Elle est jugée par les gens qui descendent dans la rue. Ce qui se passe actuellement dans la rue est bien plus important que ce pourquoi tout a commencé.

Face à la puissance de ces luttes, je déclare qu'avec mon cœur et mon esprit, je souhaite être là, moi aussi, parmi vous.

Dimitris Koufontinas, 14 mars 2021
(via son avocate Ioanna Kurtovic)